

RÉVEILLEZ-VOUS!

Les témoins de Jéhovah en Pologne djouent le but des persécutions

Les mensonges du clergé et la populace conduite par des prêtres
ne réussissent pas à arrêter la proclamation du Royaume de Dieu

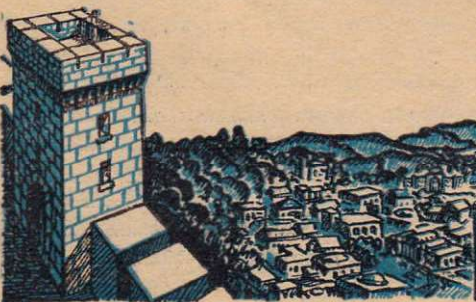
Hors de ce monde

Quiconque quitte ce monde
a le privilège d'entrer dans un monde nouveau et parfait

Nos habitudes de table : vers la santé ou vers la maladie ?

La Bible et la science

La « science faussement ainsi nommée » attaque la Bible,
mais la science exacte et scrupuleuse la confirme



BERNE, 8 Mai 1949

« Awake! » - French edition - Revue mensuelle

N° 5

La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrompteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les publie en toute liberté et dit la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, garde jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrasse

l'étendue de la planète, et sa conception du monde n'a rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc. Les exposés vivants qu'il vous donne vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvre pour soulager les affligés et reconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, « Réveillez-vous! » vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÉVEILLEZ-vous en prenant contact avec « Réveillez-vous! »

Restez toujours ÉVEILLÉ

en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Filliale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique mensuel

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Abonnements:

En Suisse: 1 an 5 fr.; 6 mois 2 fr. 50; le numéro 45 ct.

En Belgique: 1 an 60 fr.; le numéro 5 fr.

S'adresser à Watch Tower Society

Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319

France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227

Belgique: 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969.76

Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W.2

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

Ce périodique

paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues.

SOMMAIRE

	N° 5
Les témoins de Jéhovah en Pologne	Page
déjouent le but des persécutions	3
Hors de ce monde	6
Nos habitudes de table: vers la santé ou vers la maladie?	8
Aide Théocratique: Leçons 44 et 45:	
Les lettres	10
Étude de « La Tour de Garde »	11

	Page
Les livres ne montrent plus le chemin	12
« Filibuster »	12
« Ta parole est la vérité »	
La Bible et la science	13
Coup d'œil sur le monde	14
Les indigènes de l'Australie près de s'éteindre	15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» — Romains 13:11

17^e Année

Berne, 8 Mai 1949

N° 5

Les témoins de Jéhovah en Pologne déjouent le but des persécutions

LES journaux ont souvent rapporté sur le système de gouvernement en Pologne et la situation religieuse dans ce pays. Certains de ces rapports étaient défigurés, afin de masquer le véritable état de choses et de donner aux lecteurs une opinion défavorable sur certaines personnes ou certains groupes. Deux correspondants de *Réveillez-vous!*, qui ont eu l'occasion de parcourir la Pologne pendant plus d'une année et demie, vont tâcher, sur la base de leurs propres expériences, de fournir une image exacte de certaines conditions qui règnent dans ce pays.

Dans son numéro du 27 février 1948, le journal *The Catholic Chronicle* de Toledo, Ohio, USA., publia un article intitulé « Des Rouges polonais subventionnent des agents de Jéhovah », et dans lequel on lisait entre autres:

« Varsovie. — Le gouvernement athée de la Pologne fournit des fonds à des sectes telles que les témoins de Jéhovah pour « décatoliser » le peuple. Des colporteurs de la « Tour de Garde » distribuent dans les maisons des pamphlets dirigés contre l'église. Des conférences sont organisées les dimanches, dans lesquelles le catholicisme est attaqué et le communisme glorifié... Ils préconisent ensuite un changement de religion. Ils offrent finalement des sommes d'argent pour stimuler les adhésions. Cette corruption est camouflée sous le titre de « bienfaisance ». »

Tout d'abord, les Polonais intelligents et raisonnables qui vivent dans le pays même, admettront tous volontiers que l'église catholique n'y est pas persécutée et qu'on lui laisse même ses privilèges. Plus de 90 pour cent de la population polonaise est catholique, et le gouvernement tient compte de la forte influence qu'exerce ce système dans tous les domaines de la vie publique et privée. C'est pourquoi l'Etat lui accorde toute liberté de mouvement. Il est vrai que le concordat conclu en 1925 avec le Vatican est résilié, mais malgré cela, le régime actuel a fait preuve d'un large esprit de conciliation envers l'église. Dans un interview que le président de l'Etat, Bierut, a accordé au célèbre écrivain Ksawery Pruszyński, on retient notamment ce qui suit:

« La meilleure preuve concrète que l'Etat désire de bons rapports avec l'église, réside dans le statut sur

les biens de l'église. Ce statut (juridique) intéresse aussi les écoles catholiques privées, classes inférieures, moyennes et supérieures, dont une université catholique possédant une faculté de théologie, auxquelles l'Etat a conféré les pleins droits publics; s'y ajoute encore la presse catholique avec plusieurs organes. Finalement l'instruction religieuse dans les écoles de l'Etat, donnée par un maître de religion, est obligatoire, à moins que les parents ne s'y opposent. Nous ajoutons que le clergé a pu conserver ses propriétés foncières, avant tout ses terres, malgré la réforme agraire. Dans d'autres pays, l'église a été frappée en première ligne par cette réforme. Les couvents et les instituts religieux qui avaient dû être évacués de la région au delà du Bug, ont été réinstallés par nous dans les régions nouvellement acquises. Notre armée possède ses aumôniers; ses drapeaux sont bénis par des prêtres; elle commence la journée par un chant religieux au moment de l'appel du matin et elle va à l'église le dimanche. Chez nous, la radio-diffusion commence son programme par un chant religieux et transmet des prédications et des cultes tenus dans les églises. Nous ne croyons pas que vous trouverez cela dans de nombreux pays. Et cela se passe dans un pays dont le Vatican se refuse obstinément à reconnaître le gouvernement. — Extrait de *Wieczór Warszawy* (Soir de Varsovie), 24 nov. 1946.

Malgré la pénurie indescriptible de logements, l'Etat autorise les travaux de réfection des églises endommagées, travaux qui sont déjà exécutés en de nombreux endroits, alors que dans des villes détruites, la population gîte encore dans les caves.

L'attitude observée par l'église en temps de guerre

Le président Bierut a aussi entamé ce sujet dans son interview en se prononçant de la façon ci-après:

« Deux raisons justifient notre mécontentement à l'égard de l'église. La première est très désagréable, nous l'appellerons ouvertement amour du Vatican pour les Allemands. Pendant la guerre et à l'époque des plus graves persécutions que la nation polonaise ait jamais vécues, nous attendions vainement les protestations du Saint Siège. Quand il faisait entendre sa voix, c'était en quelque sorte incidemment, comme par hasard, avec précaution; il n'a pas tenu compte de nos terribles

souffrances et des crimes allemands. Aujourd'hui, on entend la même voix, quoique beaucoup plus forte, intervenir en faveur de l'Allemagne opprimée, même dans des cas qui ne méritent guère de miséricorde, tel que celui du bourreau du Warthegau. — La deuxième cause de notre mécontentement réside dans certains milieux de notre clergé et dans sa tendance regrettable d'abuser de la chaire pour mener une campagne politique. »

Nombreux sont ceux qui se rappellent encore parfaitement la façon dont l'église catholique a sympathisé en temps de guerre avec le régime de Hitler, ignorant pour ainsi dire les terribles souffrances du peuple polonais. Pour servir ses propres intérêts, le clergé a de tout temps été prêt à marcher de pair avec n'importe qui. Il y aurait maintenant en Pologne, de même qu'en Tchécoslovaquie, quelques prêtres catholiques, qui appartiennent au parti communiste.

Il convient encore de signaler ici les rapports que des ecclésiastiques entretenaient avec les francs-tireurs fascistes qui, de leurs cachettes dans les forêts, faisaient des razzias dans différentes régions de la Pologne. Plusieurs de ces bandes étaient sous la conduite d'un prêtre catholique, qui donnait l'absolution à ses meurtriers et incendiaires pour leurs crimes monstrueux. Voici ce qu'écrivit le journal *Robotnik* (*L'Ouvrier*) dans son numéro du 9 janvier 1947 :

« Le tribunal militaire de Varsovie a condamné dernièrement à mort le prêtre Jarkiewicz de Kierki, pour avoir organisé une bande de terroristes et prononcé des condamnations à mort contre les « désobéissants » de son diocèse... Les tribunaux s'occupent encore de différents cas analogues. Le dépôt de munitions de la bande du prêtre Jarkiewicz se trouvait dans l'église paroissiale. Dans l'église de Drohiczyn, les services de la sûreté découvrirent tout un arsenal d'équipement militaire de la bande « Mlot » (marteau). Une église à Klimontów servait de dépôt pour les biens volés par la bande nazie dans toute la contrée, et provenant des différents commerces et des institutions de l'Etat.

L'attitude des témoins de Jéhovah

Quelle différence dans l'attitude observée en Pologne par les témoins de Jéhovah ! Ils s'occupent activement de répandre la culture et le christianisme parmi le peuple polonais, si longtemps maintenu par le Vatican dans les ténèbres de l'ignorance. D'après les déclarations de la *Société biblique britannique et étrangère*, à Varsovie, les témoins de Jéhovah contribuent plus à la vulgarisation de la Bible parmi le peuple polonais que toutes les autres communautés religieuses du pays. Pour manifester leur amour du prochain, les témoins de Jéhovah se présentent personnellement chez les personnes pour leur faire connaître le message de vérité contenu dans la Parole de Dieu, la Bible. Il s'agit de la vérité sur le Royaume de Dieu, qui procurera aux hommes de bonne volonté la vie éternelle, la paix, le bonheur et la sécurité sur cette terre.

Pour apporter ce message au peuple polonais, les témoins de Jéhovah doivent courir de gros risques, de nombreux dangers et supporter bien des insultes et des tourments, analogues à ceux qu'ont subi les premiers chrétiens. Parmi un grand nombre de cas, nous n'en relaterons que quelques-uns, qui donneront à nos lecteurs une idée de ce que ces témoins doivent endurer.

Le premier juillet 1948, des proclamateurs du groupe Piotrków Trybunalski des témoins de Jéhovah furent assaillis par un grand nombre d'habitants des villes de Moszczenice et Gajkowice, battus à coups de balais et de sabots, lapidés et aspergés d'eau alors qu'ils

invitaient les personnes de bonne volonté à une conférence publique. Quatre d'entre eux furent blessés, un perdit connaissance. La milice des citoyens regarda faire, n'arrêta aucun des assaillants et ne porta nul secours aux proclamateurs de l'Evangile.

A Piotrków Trybunalski, les auteurs de cet article et quelques autres personnes furent battus, le 5 septembre 1948, à l'issue d'une assemblée de circonscription des témoins de Jéhovah, par une bande de catholiques fanatisés et trompés. On les avait guettés pour se saisir des « évêques » ; c'est ainsi qu'on appelait les organisateurs de la manifestation. Deux des témoins de Jéhovah furent battus jusqu'à ce qu'ils perdirent connaissance. La police arrêta quelques-uns des assaillants qui auront — on l'espère — à répondre de leurs actes devant le juge.

A l'occasion de ces assemblées de circonscription, il arrive presque toujours que le clergé excite une bande de ses acolytes à troubler l'assemblée et, si possible, à la dissoudre violemment. Dans la ville de Gorzów, la populace fanatisée força, en octobre 1947, une de ces assemblées de se clore prématurément, en brisant les vitres de la salle au moyen de tuiles et de pierres, et en cherchant à pénétrer de force dans la salle, de sorte que les portes durent être barricadées à l'aide de tables et de chaises. Ces énergumènes, parmi lesquels se trouvait un prêtre, réussirent à éviter un épilogue en justice.

C'est dans des conditions extrêmement difficiles que fut tenue, du 2 au 4 juillet 1948, une assemblée de district des témoins de Jéhovah, dans la ville de Lublin, devenue catholique. Dans des sermons de circonstance, le clergé avait rendu ses ouailles attentives, à l'avance, à cette manifestation, et prétendu que les témoins de Jéhovah venaient pour détruire les églises et qu'ils se présenteraient au domicile des habitants pour y enlever les images religieuses. Les paroissiens étaient invités à prendre des mesures de défense contre ces tentatives. Ainsi induits en erreur, des groupes de catholiques, hommes et femmes, se rassemblèrent déjà à la gare pour attaquer les témoins qui arrivaient. Quelques-uns furent battus en quittant la gare, d'autres furent molestés en chemin vers l'assemblée.

Le premier jour, il y eut tellement de batteries, que la milice des citoyens et le service de la sûreté générale déclarèrent au comité du congrès qu'ils ne prenaient aucune responsabilité pour la sécurité de ceux qui auraient l'intention, les deuxième et troisième jours, d'exercer une activité de proclamateur de maison en maison. Plus tard, lorsque les fauteurs de troubles constatèrent que leurs plans pour ces deux jours avaient été déjoués, ils assaillirent les témoins de Jéhovah à leur domicile et dans la salle de l'assemblée. Dans deux familles, le mobilier fut en partie mis en pièces, et quelques membres de la famille furent blessés. Devant certaines maisons habitées par des témoins de Jéhovah, la milice fut obligée de poster des gardes pendant toute la nuit.

Au cours de la conférence publique à Lublin, la milice ne savait où donner de la tête, pour tenir en échec les attroupements des adversaires aux différents endroits. La milice portait des uniformes de pompiers et dispersait la foule hostile près du local de l'assemblée au moyen de jets d'eau. A l'issue du congrès, les miliciens durent accompagner des groupes importants de témoins de Jéhovah qui traversaient la ville pour se rendre à la gare. Malgré ces précautions, des pierres furent encore lancées, accompagnées de terribles injures, ce dont les auteurs de cet article furent eux-mêmes témoins.

En dépit de toutes ces persécutions, il y a en Pologne de nombreuses personnes de bonne volonté qui se rendent compte du zèle déployé par les témoins de Jéhovah pour proclamer l'évangile du Royaume de Dieu, et qui se joignent à eux. Il y a aussi des milieux qui démasquent le jeu des conjurés religieux. Ainsi, la brochure mensuelle *Głos Wolnych (La voix de l'homme libre)* écrivait le 25 juillet 1948 dans un article intitulé « Criminels en soutane », entre autres :

« Les assaillants qui cherchent à convertir les témoins de Jéhovah au catholicisme romain, se recrutent parmi les bandes souterraines nazies, NSZ (« Force armée nationale ») et WIN (« Liberté et Indépendance »), l'Action catholique, les bandes ukrainiennes, des voleurs de profession et le peuple catholique ignorant, auxquels le clergé a inculqué une orientation fanatique haineuse contre tout ce qui n'est pas catholique. La responsabilité de ces persécutions religieuses barbares incombe aux évêques de l'église catholique romaine de Pologne et aux prêtres qui sont sous leurs ordres. »

Le 18 février 1948, les témoins de Jéhovah ont présenté au ministère de l'intérieur et au service de la sécurité publique à Varsovie un mémoire, dans lequel était énuméré ce qui suit : 60 cas de torture avec issue mortelle, 226 cas d'horribles traitements, 256 cas de pillage, un certain nombre d'arrêts de mort prononcés contre eux, pillage d'habitations, crimes d'incendiaire, lapidations, voies de fait et outrages, menaces. Et ce ne sont là que les cas les plus marquants de sévices, dont les fanatiques catholiques romains se sont rendus coupables envers les témoins de Jéhovah depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Aucun subside de la part des communistes !

L'accusation, selon laquelle les témoins de Jéhovah seraient appuyés financièrement par les communistes, est absolument fausse. Il y a eu en Pologne un ecclésiastique assez honnête pour présenter sous son vrai jour cette accusation qui avait déjà été formulée avant la dernière guerre. Il écrivit dans *Gazeta Kościelna* (Journal d'Eglise) No. 32, pages 375-377 :

« Les dirigeants de cette secte ont évidemment été accusés d'être à la solde des communistes. Or, il convient de se demander : Cette accusation repose-t-elle sur la moindre preuve ? Si on devait constater qu'il en est ainsi, l'intéressé serait certainement relevé de son poste par l'administration, dès que celle-ci en aurait connaissance... »

« Non moins insensées sont les accusations, formulées souvent du haut de la chaire, d'après lesquelles les étudiants de la Bible versent des dollars à ceux qui entrent dans leur giron. Ces dires ont eu pour conséquence d'inciter réellement quelques personnes à prendre part à des assemblées d'étudiants de la Bible, dans l'espoir de recevoir quelque chose... Elles ne reçurent pas d'argent, pour la bonne raison qu'on n'en donnait pas... »

« Je tiens à faire observer que les écrits des étudiants de la Bible renferment des passages déclarant que ce n'est pas le communisme qui fera le bonheur de l'humanité, mais que c'est le gouvernement Théocratique qui apportera la paix. »

Jusqu'à présent, le régime actuel en Pologne ne considère pas les témoins de Jéhovah comme étant une communauté ou une confession reconnue légalement. Il y a en Pologne environ douze communautés religieuses, y comprise la religion catholique romaine,

qui sont reconnues par l'Etat, à l'exception d'une ou deux. Les témoins de Jéhovah, qui agissent plus que toutes ces communautés religieuses réunies pour faire connaître au peuple les vérités bibliques, luttent depuis 1945 en vue d'être légalement reconnus. Ils ont déjà souvent envoyé des délégations auprès des autorités de Varsovie pour leur soumettre leurs desiderata. Ces dernières n'ont cependant pas encore changé d'avis ; elles estiment que les témoins de Jéhovah sont uniquement tolérés aux termes de la Constitution.

Toutes les communautés religieuses possèdent leurs églises ou un lieu de réunion où elles peuvent tenir leur service divin sans être dérangées par des fonctionnaires ou des particuliers. Plusieurs d'entre elles, notamment l'église catholique, sont même autorisées à faire usage de la radiodiffusion pour leurs manifestations religieuses, alors qu'on a empêché jusqu'ici les témoins de Jéhovah de louer le nom de Dieu et de proclamer son Royaume par cette voie. Dans quelques villes, on a refusé aux témoins de Jéhovah de mettre à leur disposition les salles nécessaires pour tenir leurs assemblées et prononcer des conférences publiques sur des thèmes bibliques.

Il est vrai que quelques témoins de Jéhovah nécessaires en Pologne ont reçu en don, de divers pays, des vivres et des pièces d'habillement, mais ce n'était nullement pour qu'ils se rallient aux témoins de Jéhovah, car ils en faisaient déjà partie. Les témoins de Jéhovah exercent, en Pologne également, leur activité à l'aide de contributions bénévoles, fournies par eux-mêmes et par des personnes de bonne volonté de ce pays.

La plupart des communautés religieuses en Pologne reçoivent en attribution du bon papier d'impression en quantités convenables, afin de pouvoir publier leurs revues. La hiérarchie catholique reçoit du papier pour environ soixante revues, qui inondent le pays de traditions religieuses et de propagande contre les témoins de Jéhovah. Ces derniers doivent, en revanche, se contenter de reproduire, à l'aide d'appareils à multigraphier, chaque numéro de *La Tour de Garde* utilisé pour les études bibliques au domicile des personnes de bonne volonté.

En Russie, les témoins de Jéhovah sont fortement persécutés par les communistes. Leur organisation chrétienne n'y est pas reconnue et ils ont été arrêtés en grand nombre et déportés dans des camps de travail forcé en Sibérie. Il est intéressant de rappeler ce qu'une revue catholique officielle écrit à ce sujet dans un article sur « Les témoins de Jéhovah » : « On fait bien de ne pas ignorer que la Russie est le seul pays où les témoins n'ont pas encore réussi à s'établir. Pour eux également, le rideau de fer de Monsieur Staline est impénétrable. » (Extrait des *Annales de la Bonne Sainte Anne de Beaupré*, Québec, septembre 1947). Peux-tu, cher lecteur, après avoir pris connaissance de tout ce qui précède, croire sincèrement que les témoins de Jéhovah sont subventionnés par les « Rouges Polonais » ?

Malgré les faits que nous venons de relater, ainsi que les persécutions dans toutes les régions de la Pologne et de la Russie, les 10 000 témoins de Jéhovah exerçant leur activité en Pologne, de même que les 8000 en Russie, sont fermement résolus d'agir dans l'esprit de ce qu'écrivait l'apôtre Paul dans son épître aux Philippiens 3:13, soit de proclamer l'Évangile. Ils se trouvent dans une situation identique à celle dont parle Jésus dans Matthieu 5:11 : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. »



HORS DE CE MONDE



EST-IL surprenant qu'actuellement tant de gens s'évadent de ce monde en se donnant la mort? Qui ne serait heureux d'être délivré des innombrables maux et de toute la misère de ce « présent siècle mauvais », ce monde dont les espoirs d'unité sont mis à néant par les conflits de races, de couleurs, de confessions, de classes, de nationalités et de la politique! Dans cette immense maison divisée, tous les partis s'opposent l'un à l'autre. La guerre continue de rouler ses vagues meurtrières dans maints pays. La famine est toujours prête à se glisser à sa suite et les survivants sont guettés par les épidémies qui parachèvent l'œuvre destructrice.

Autour des ruines on voit surgir une multitude de prétendus libérateurs. « Orientez-vous vers l'entreprise libre », conseillent les démocrates, tandis que leurs capitalistes provoquent la hausse des prix, un moyen de compression de la bourse du citoyen. « A bas le capitalisme! Part égale pour tous! » s'écrient les communistes, pendant que leur police d'Etat dévore avidement les libertés individuelles. A ces voix se mêlent en un brouhaha assourdissant celles des fascistes, des socialistes, des fédéralistes mondiaux et des représentants des Nations unies.

La lutte en ce temps de paix ressemblant de plus en plus à la lutte qui caractérise la guerre, une bonne partie des humains, le cœur malade et las, voient s'évanouir leur espérance. Les uns tombent dans une profonde indifférence, ne se souciant plus de leurs devoirs, alors que

d'autres deviennent des criminels. Les prisons se remplissent et le nombre des affamés et des apatrides augmente toujours. La crainte et l'angoisse engendrent le désespoir qui, chez beaucoup de malheureux, amène la perte de la raison. Déjà les asiles d'aliénés sont insuffisants. A l'accroissement des calamités correspond celui des soi-disant sauveurs prônant leurs palliatifs.

C'est tout cela que la pauvre humanité désespérée cherche à fuir. On demande aux romans débordant de fantaisie, au théâtre et à ses illusions, aux films où tout fini par s'arranger admirablement, l'oubli momentané de la triste réalité, quelques heures d'un semblant de bonheur. C'est comme un rêve dans lequel se noie la nostalgie latente d'une existence meilleure, une sorte de narcose qui soustrait l'esprit aux sombres préoccupations de ce monde. Le vrai remède est ailleurs.

Vision d'un monde nouveau

Détournons un instant nos regards de la vaste scène mondiale où se joue le drame de la misère, de l'anxiété, de la corruption. Ouvrons les yeux sur la vision du Monde Nouveau annoncé depuis plusieurs millénaires par des prophéties divines qui dépeignent notre époque. Les promesses qui y sont faites sont absolument sûres, parce que leur auteur est un Maître souverain dont la toute-puissance et la sagesse dépassent l'entendement humain. Venez, pénétrons ensemble en esprit dans ce monde promis, et vous comprendrez sans peine qu'aucune créature sensée n'éprouvera jamais le désir de s'en évader.

« Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit. » — Esaïe 65: 21 et 22.

Le manque de logements et la famine seront choses inconnues, car il n'y aura plus ni spéculateurs de biens-fonds, ni grands propriétaires fonciers, ni accapareurs.

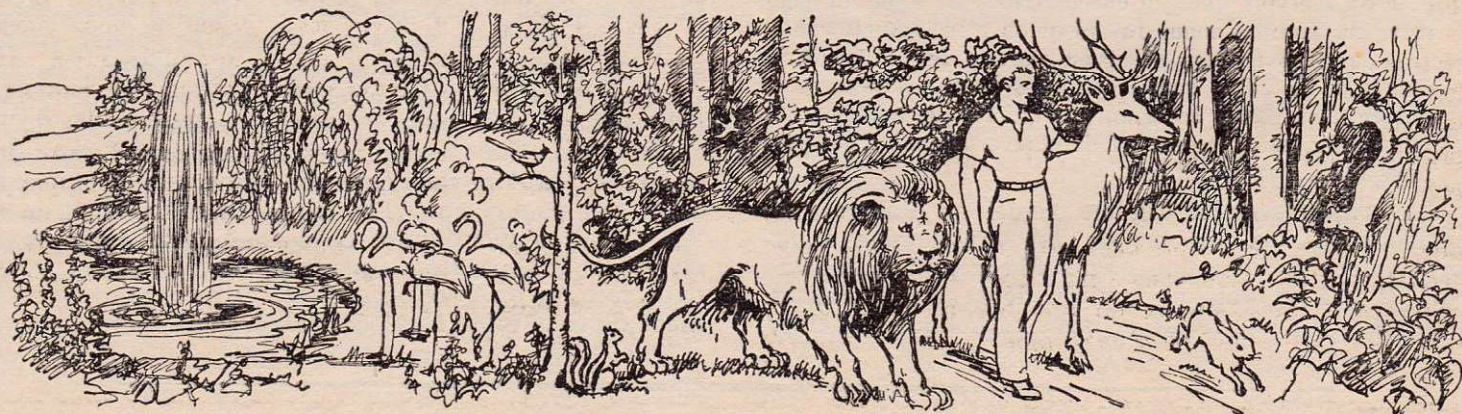
« J'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses productions... Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte. » — Ezéchiel 34: 26 et 27; Esaïe 55: 13.

« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre. » Ainsi, le Monde Nouveau sera égayé de la voix de joyeux enfants que jamais la mort ne réduira au silence, car « le bruit des pleurs et le bruit des cris » ne s'y entendra plus. « Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours. » — Esaïe 65: 19 et 20.

Toutes les créatures humaines seront agréables à voir, assurément. Du vieillard il est même écrit que sa chair aura plus de fraîcheur qu'au premier âge et qu'il reviendra aux jours de sa jeunesse. — Job 33: 25.

Les animaux sur une terre parfaite

La terre, elle aussi, sera belle, plus belle que nous ne saurions l'imaginer. « Ainsi parle l'Eternel: Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. — Je glorifierai la place où reposent mes pieds. — Le désert et le pays aride se réjouiront; la soli-



tude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse. » — Esaïe 66:1; 60:13; 35:1 et 2.

Mers, lacs, fleuves, collines, plaines, bois, sont autant de merveilles qui enchantent le voyageur. Un sentier de forêt s'ouvre devant lui, accueillant, tout recouvert d'un moelleux tapis d'aiguilles de pins. Il s'y engage et hume avec délices les fortes senteurs sylvestres, tandis que son oreille est ravie des mille voix des hôtes ailés des arbres majestueux. Et quel plaisir n'éprouve-t-il pas lorsqu'un superbe cerf et le royal lion s'approchent de lui et marchent à ses côtés! Ne redoute-t-il donc plus aucune bête féroce? — Écoutons plutôt:

« Je ferai disparaître du pays les animaux sauvages; elles (mes brebis) habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts... En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité... Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ours auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattrait sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte. » — Ezéchiel 34:25; Osée 2:20; Esaïe 11:6 à 9.

On n'enfermera plus d'animaux dans des cages pour les montrer dans les jardins zoologiques; on ne les dressera plus pour leur faire exécuter des tours dans les cirques. Un enfant saura mieux les traiter.

Parmi les choses que le voyageur ne trouvera plus sur sa route, dans le Monde Nouveau, citons les casernes et les fabriques d'armes, parce que, est-il prédit, les hommes forgeront de leurs épées des socs de charrue et de leurs lances des faucilles. Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. — Michée 4:3, *Crampon*.

Ne sera-ce pas merveilleux de ne plus entendre de radio clamant de sensationnelles nouvelles sur des criminels internationaux ou sur la menace d'une troisième guerre mon-

diale, et de ne plus voir de manchettes de journaux annonçant des grèves, des soulèvements de classes désavantagées? Politiciens vantards, partis rivaux, campagnes électorales forçant les pauvres peuples à chercher dans la fange de la politique les hommes les plus honnêtes, rien de cela n'existera plus. Personne ne sera plus jeté dans la confusion par des sectes et confessions contradictoires ni par l'éloquence d'orateurs religieux. Ces choses également auront passé.

Telles seront quelques-unes des bénédictions du Monde Nouveau dont nous avons maintenant une image. Preuve en soient ces paroles scripturales: « Dieu a formé toutes les nations d'un seul sang » d'après une version anglaise et il « ne fait point acception de personnes ». Il y aura alors vraiment « un seul Dieu et Père de tous », « car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent ». Ce sera un monde nouveau, un monde uni, un monde Théocratique qui adorera Jéhovah, le vrai Dieu, et Christ, les Souverains du Royaume pour la venue duquel les hommes ont prié. — Actes 17:26; 10:34; Ephésiens 4:5 et 6; Esaïe 11:9.

Le Monde Nouveau subsistera à toujours

Ne semble-t-il pas que ce soit trop beau pour être vrai? Si le fait que Dieu existe n'est pas trop beau pour être vrai, la promesse de ce Monde Nouveau n'est pas non plus trop belle pour qu'on puisse y croire; c'est Dieu lui-même qui l'a faite, la Bible l'affirme. Le monde actuel est trop mauvais pour pouvoir continuer à exister. Ses dirigeants égoïstes eux-mêmes pensent qu'il sera anéanti par une guerre atomique si rien d'autre ne vient avant le mettre en pièces. Mais le monde promis durera éternellement. Retenons bien ce qui suit:

Dieu, Jéhovah, qui est « d'éternité en éternité », est le Créateur de ce monde futur. Comme lui, son Fils Jésus-Christ, le Roi, possède l'immortalité et habite une lumière inaccessible; que nul homme ne peut voir. Ses cohéritiers, des hommes appelés à régner avec lui, doivent donc « revêtir l'immortalité ». La domination qu'exercera le Royaume sur la terre devenue un paradis sera durable. « Ton règne est un règne de tous les

siècles, et ta domination subsiste dans tous les âges. » — Psaumes 90:2; 145:13; I Timothée 6:16; I Cor. 15:53.

La patrie terrestre de l'homme doit-elle un jour être détruite par le feu, comme l'enseignent certains ecclésiastiques? Nullement. L'Écriture sainte nous assure du contraire « La terre subsiste toujours. » (Ecclésiaste 1:4) Les hommes seront-ils encore sujets à la maladie et à la mort? Non. « Aucun habitant ne dit: Je suis malade. » (Esaïe 33:24) « Mon âme, bénis l'Éternel! C'est lui ... qui guérit toutes tes maladies. » — Psaume 103:2 et 3.

Ce n'est pas tout. La mort devra rendre ce qu'elle a pris durant les millénaires écoulés. Les tombeaux ne pourront retenir plus longtemps les morts dans leurs liens. « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. » — Jean 5:28 et 29.

Ces prophéties, n'est-il pas vrai, nous tracent un tableau qui ne ressemble pas à celui qu'offre ce monde-ci. Jésus a bien dit: « Mon Royaume n'est pas de ce monde. » Aussi exhorte-t-il les humains de bonne volonté à porter leurs pensées sur le Monde Nouveau, afin de vivre en temps voulu dans ce paradis qui sera la terre sous le règne de son Roi. C'est pourquoi, vous tous qui aspirez à cette vie-là fuyez ce présent siècle ou monde mauvais, c'est-à-dire réfugiez-vous dans le Monde Nouveau dont le Constructeur est le Dieu des cieux!

Ne vous étonnez pas outre mesure de l'état de choses actuel, ne vous laissez pas accabler par les maux de ce monde. Il a été prédit qu'ils iraient croissant en ces « derniers jours ». (II Timothée 3:1 à 5 et 13) Et parce qu'ils sont un sûr indice de la venue du Royaume de Dieu, on peut les comparer à de noirs et lourds nuages bordés d'une lueur argentée, pleine de promesses. Jésus ne nous encourage-t-il pas lorsqu'il nous dit: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche?... Sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » — Luc 21:28, 31 et 32.

NOS HABITUDES DE TABLE:

vers la santé ou vers la maladie?



DIEU a dit à Noé, notre commun ancêtre: « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte. » (Genèse 9: 3) Les restrictions prévues plus tard pour les Israélites prirent fin dès la venue du Christ. — Galates 3: 23-25; Actes 10: 11-15.

Au sujet des « temps à venir » ou des « derniers temps » dans lesquels nous vivons maintenant, l'apôtre Paul a dit que quelques-uns prescriront « de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité ». (I Timothée 4: 1-4) Sans doute, dans le domaine de l'alimentation il n'y a jamais eu autant de prescriptions et de défenses qu'aujourd'hui. Un nombre infini de mets et de combinaisons de mets qu'on appréciait autrefois sont maintenant abandonnés par des milliers de consommateurs et à leur place on recommande des extraits dont nos ancêtres n'ont pas entendu parler. La nourriture proposée jadis en tant que subsistance et jouissance, a aujourd'hui quelque chose de suspect qu'il ne faut prendre qu'avec prudence après s'être renseigné à son sujet au moyen de livres et de tabelles.

Cette introduction ne vise pas à condamner en bloc tous les régimes. Celui qui veut observer son régime habituel doit continuer à le faire. Notre propos est de faire apprécier les aliments, non plus en tant que panacées, mais parce qu'il nous en a été fait don pour que nous en jouissions.

La manie des vitamines. Notre temps se signale par la peur. Ses nombreux maux ne proviennent cependant pas des mets, et ne seront pas non plus abolis par des mets. « Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu: si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins. » (I Corinthiens 8: 8) L'addition de vitamines à la nourriture ordinaire passe pour valoir tel remède indispensable à l'humanité malingre. Jusqu'ici on connaît 30 sortes différentes de vitamines. On ne pense pas qu'une tablette de vitamines contienne des éléments nuisibles. Si elles vous font du bien, prenez-les, pourvu que vous puissiez vous les offrir! Mais pour montrer combien on a peu de raisons de s'inquiéter d'un manque de vitamines, si toutefois on ne refuse pas d'absorber les différents mets, le Dr Bauer écrit dans le livre anglais « Mangez ce que vous aimez » (p. 84 et 108): « Les portions normales de nourriture végétale offrent une si abondante source des principales vitamines, que souvent dans un repas ordinaire fait d'un seul légume, nous pouvons déjà couvrir la quantité quotidienne nécessaire d'une vitamine sans compter une proportion considérable d'autres vitamines. »

Le « Mercury American » publie un article « Ce que nous savons de la diète » que les auteurs James et Peta Fuller introduisent en affirmant: « Toute la propagande relative à la juste manière de se nourrir, aux vitamines, aux amino-acides, aux mets « à sept bases » et à « un appétit secret », ne peut pas étouffer cette simple vérité, c'est que nous savons étonnamment peu de chose de la nourriture de l'homme. On sait parfaitement bien ce qu'il faut donner à manger aux rats des laboratoires

d'essais chaque fois qu'il s'agit de produire une race de beaux rats. Il en va tout autrement pour la nature humaine. Les maîtres de la diététique et tous les conseillers en matière d'alimentation voient avec ennui sortir des laboratoires de produits alimentaires un flot ininterrompu de nouvelles données (se contredisant fréquemment), qui mettent en question bien des points acceptés jadis avec confiance et ayant trait aux théories de la diététique.

La plupart des connaisseurs en matière d'alimentation admettront — de mauvaise grâce peut-être — que leur science se trouve encore à ses débuts. « Seules quelques personnes, de l'avis de Charles G. King, directeur scientifique de l'institut de recherches alimentaires, sont conscientes des limites de notre science dans le domaine de l'alimentation humaine. Nous ne savons pas encore, par exemple, quels éléments et combinaisons chimiques doivent être donnés au corps humain pour couvrir les besoins essentiels de la croissance et de la santé... »

Vous rappelez-vous que c'était une fois la mode de manger des cubes de levure comprimée? Des spécialistes de la question alimentaire avaient constaté que la levure fraîche des boulangers était riche en vitamines B, en thiamine et riboflavine avant tout. Aussi des millions de personnes avalaient-elles leur levure, tout en grimaçant, heureuses cependant à l'idée que cela les nourrissait. Il est vrai que la levure contient des vitamines, mais l'ennui c'est qu'elle les retient. Ce qui pis est, des savants de l'université de Wisconsin ont annoncé récemment que les cellules de levure — sauf quand elles sont cuites — absorbent vraisemblablement quelque quantité des thiamines libérées par d'autres mets.

Les savants qui se consacrent à l'étude des vitamines se heurtent à deux autres difficultés, à savoir que même après l'analyse quantitative de la valeur nutritive d'un mets, on ignore combien le corps en absorbe et comment il procède. Voici ce qu'en dit l'article intitulé: « Ce que nous savons de la diète. » « Nous savons très peu de chose de l'action réciproque des matières premières alimentaires (outre les 30 vitamines, nous connaissons aussi 30 antivitamines), et nous ne savons pas exactement combien il nous en faut. La valeur de l'addition de vitamines se discute, à l'exception des cas où un manque est évident, et même alors les opinions sont partagées. L'année dernière l'American Journal of Public Health écrivait: « Rien ne prouve que la consommation occasionnelle ou régulière de tablettes de vitamines dans l'armée des Etats-Unis ait eu un effet quelconque! Il n'est pas sans intérêt de constater que les matières fécales sont souvent riches en vitamines. Et il est prouvé que les adhérences cancéreuses contiennent certaines vitamines en plus grande quantité que le tissu cellulaire normal. »

Quand de grandes fabriques de produits chimiques préconisent leurs compositions à base de vitamines comme si elles étaient des panacées, le peuple confiant ne devrait pas croire par erreur que la grande industrie s'intéresse moins au gain qu'à la prospérité des gens.

Préjugés et préférences dans l'alimentation

Quand on s'habitue à la coloration artificielle et à la transformation artificielle du goût, cela — aussi bien que les préjugés et les préférences — peut faire que l'appétit perd de ses possibilités de choix. Combien d'entre nous, dans leurs achats, se laissent décider par le « prestige social des vivres ». D'autre part, certaines personnes ont une préférence pour certains mets, non qu'elles obéissent à un besoin, mais parce qu'il est admis qu'on en devient plus vigoureux. En mangeant des huîtres un jeune homme espère peut-être avoir plus de virilité, ou un chauffeur de camion se nourrit de carottes pensant avoir meilleure vue la nuit. Avec les huîtres on absorbe de l'iode en quantités utiles, mais on se rajeunira par ce moyen aussi peu qu'avec des baies et des fruits. Toute tentative faite pour éloigner les rides en mangeant du raifort est vaine. Les meilleurs lutteurs ne sont pas ceux qui mangent de la viande crue; le taureau et le gorille en effet sont tous deux végétariens. On soutient sans raison que l'oignon et l'ail sont bons contre les refroidissements, que les carottes donnent un beau teint, que les carottes rouges, le vinaigre, la rhubarbe, les concombres et le jus de citron contribuent à la formation ou à la décomposition du sang. Disons encore, en passant, pour ceux qui ne peuvent pas souffrir les épinards qu'on se demande si ce légume abandonne beaucoup du fer, du calcium et des vitamines A qu'il contient.

Une tradition qui devrait être discutée veut que le poisson soit bon pour le cerveau. Sans être prévenu contre cette excellente nourriture, il faut bien dire qu'une telle affirmation n'est que faiblement fondée. C'est au XIX^e siècle que le Suisse Louis Agassiz, professeur d'histoire naturelle à Harvard, découvrant que les poissons possèdent en quantité un élément qui se trouve dans le cerveau, soit le phosphore, en tira la conclusion que la consommation du poisson était recommandable pour nourrir le cerveau. Il importe cependant de répéter ici que personne ne sait exactement en quelle mesure et de quelle manière le corps absorbe les matières premières qui lui sont nécessaires.

Rapports des substances alimentaires

On est souvent d'avis qu'il est des substances alimentaires agissant comme du poison lorsqu'on les présente ensemble. Cela se dit surtout des hydrates de carbone (sucres, amidon etc.) et de l'albumine. Mais la nature a souvent mis ces deux éléments dans un seul et même aliment, par exemple dans les œufs, le lait, le blé; aussi un spécialiste en matière d'alimentation pouvait-il écrire ironiquement: « Que faire? Devons-nous, suivant le conseil des théoriciens, prendre une nourriture naturelle et, contrairement au conseil de ces gens à marotte, ne pas tenir compte du mélange, dans notre régime, des matières albuminoïdes et des hydrates de carbone? Ou devons-nous imaginer quelque chose afin que la nature produise une nouvelle espèce de lait: avec des hydrates de carbone le mardi et de l'albumine le mercredi? Ou devons-nous apprendre à la poule à séparer l'œuf en deux compartiments, l'un pour l'albumine et l'autre pour les hydrates de carbone? »

Sans doute, aucun homme ne sait exactement ce qu'est un juste régime. C'est pourquoi il vaudrait mieux savoir jouir de ce qui est donné au lieu de l'analyser sans fin et de se nourrir en se fondant sur une analyse.

On dit des Hunzas, peuple qui vit aux confins nord de l'Himalaya indien, et considéré comme le plus sain du monde, qu'ils n'emploient pas d'engrais et se nourrissent de lait, d'œufs, de graines de céréales, de fruits et de légumes. Mais voici qui n'est pas du même ordre: « Après avoir constaté combien l'alimentation carnée semble convenir aux Esquimaux, l'explorateur polaire Stefansson, après son retour dans la zone tempérée, fit l'expérience de vivre une année entière exclusivement de produits carnés, sans remarquer la moindre atteinte à son état de santé. »

Mais, si même il n'était pas nécessaire de varier sa nourriture, pourquoi ne pas jouir de l'abondance des biens de consommation, quand le Créateur les offre? Ce n'est pas contre cette abondance, mais contre l'intempérance que la Bible pose des restrictions. (Galates 5:21-23; II Pierre 1:6) Seule l'intempérance compromet la santé. Il convient de rappeler en outre — ce qui se fait rarement aujourd'hui — que l'homme a reçu des dents pour mastiquer. La salivation se fait mieux quand les mets sont bien mastiqués; et les mets réduits en petits morceaux offrent aux sucs digestifs de l'estomac une surface de travail plus grande et meilleure.

La source de la santé et de la guérison

Ni les différents genres d'alimentation, ni les tablettes de vitamines ne viendront à bout de toutes les maladies, ce que peut seul le grand Médecin. Certes, il s'agit d'être raisonnable à table. L'un supporte ceci, l'autre cela. L'expérience devrait enseigner à chacun à éviter ce qui ne lui convient pas. Au lieu de décrier toujours la nourriture, cause de maladie, ou de la vanter comme une panacée, on ferait bien d'attribuer le mauvais état de santé de notre temps à la civilisation, pour une grande part: à la foule des grandes villes, au bruit, à la recherche fiévreuse du gain, à la surexcitation nerveuse, à la précipitation avec laquelle on mange, à la position assise devant son bureau, à la paresse qui fait éviter tout exercice physique sain.

Dans son Monde Nouveau, Jehovah Dieu apportera santé et guérison. Nous-mêmes, nous en sommes incapables, quelque difficiles que nous soyons dans les questions alimentaires. Que chacun mange ce qu'il aimerait manger et ce qui paraît correspondre le mieux à ses besoins personnels! Dans le Monde Nouveau, les hommes auront un corps parfait dont les muscles auront assez à faire, dont le système nerveux jouira de tous les avantages d'un entourage paisible. Ce corps respirant un air pur se nourrira de mets parfaits et jouira de prendre part aux festins préparés par le Créateur, sans se laisser égarer par des données sur les vitamines, par des tables pour calories, ou par des calculs relatifs à l'albumine et aux hydrates de carbone.



AIDE THÉOCRATIQUE

pour les proclamateurs du Royaume

Leçon 44

Semaine du 15 mai 1949

Les lettres

LA Bible contient beaucoup de lettres. La première fois qu'elle fait mention de lettre, c'est en II Samuel 11:14 où il est dit que David envoya une lettre à Joab par « la main d'Urie ». Le quatrième chapitre d'Esdras parle d'un échange de lettres entre les perturbateurs religieux et le roi Artaxerxès. Lors de l'épuration religieuse en Israël, le roi Ezéchias écrivit des lettres qu'il envoya dans tout le pays pour appeler le peuple à célébrer la Pâque à Jérusalem. (II Chr. 30:1, 6) Certains livres de la Bible sont entièrement écrits en forme de lettres et sont en fait des lettres. L'apôtre Paul écrivit quatorze épîtres ou lettres et d'autres apôtres en écrivirent également. Les serviteurs de Jéhovah rédigent aujourd'hui aussi des lettres. L'*Annuaire des témoins de Jéhovah* de 1945 rapporte que le bureau de la Watchtower à Brooklyn a reçu 325 600 lettres pendant l'année 1944. La majorité de ces lettres provenaient de témoins de Jéhovah. En retour, la Société envoya 405 725 lettres. Après avoir donné ce rapport chiffré du courrier reçu, extraordinairement volumineux, l'*Annuaire* attire l'attention sur l'importance qu'on doit attacher à la rédaction convenable des lettres. (p. 49, 50 en angl.) Savoir bien rédiger une lettre est une chose qui concerne les proclamateurs du Royaume.

Les lettres sont généralement de deux sortes: les lettres d'affaires et les lettres personnelles. Elles peuvent tenir de ces 2 catégories, et être rédigées conformément aux règles de l'art ou avec plus de liberté. La discussion suivante exclura dans sa majeure partie ce qui touche aux lettres d'affaires, lesquelles sont froides, sèches et traitera davantage de la communication des choses plus personnelles et plus vivantes qui intéressent les proclamateurs du Royaume, même s'il est également question d'affaires. Les lettres doivent être simples et naturelles; elles doivent exprimer les sentiments et les idées de l'expéditeur de la lettre, comme si ce dernier parlait en tête à tête avec le destinataire. Certaines règles de composition devraient être suivies dans le corps d'une lettre; mais nous allons tout d'abord considérer les différentes parties et la forme d'une lettre.

En haut et à droite de la page, on écrira l'en-tête qui comprend l'adresse de l'expéditeur et la date (dans les lettres envoyées à la Société de la *Tour de Garde* l'en-tête comprendra cependant le nom de l'expéditeur en plus de son adresse et de la date). Sous l'en-tête et à l'extrême gauche de la page, se trouve le préambule. Dans les lettres personnelles, le préambule est suivi d'une virgule. Dans les lettres d'affaires, on indique « l'adresse de l'intéressé », c'est-à-dire celle du destinataire, juste au-dessus du préambule précité qui, dans de tels cas, consiste généralement en la formule « Cher Monsieur » ou « Messieurs ». C'est en Esdras 4:11, 12 qu'on trouve dans la Bible une des premières indications d'en-tête et de préambule: « Tes serviteurs, les gens de deçà le fleuve, et de telle date. Que le roi soit averti... » (D. Martin) Les expéditeurs donnent ici leur « adresse » et mentionnent la date. La phrase suivante s'adresse au roi. Cependant, le préambule est plus clairement indiqué dans les épîtres des Ecritures grecques.

Le corps de la lettre vient après le préambule et est suivi à son tour de la phrase finale, telle que « Ton ami sincère »

ou « Votre tout dévoué » ou « Tes frères au service de la Théocratie » etc. Seul le premier mot de la conclusion a une majuscule, exception faite lorsque cette conclusion renferme un mot qui, normalement, comporte une majuscule comme dans le dernier exemple. Cette dernière phrase se termine par un point, puis vient la signature de l'auteur. En une certaine occasion Jézabel « écrivit au nom d'Achab des lettres qu'elle scella du sceau d'Achab ». (I Rois 21:8) Ce sceau (quelquefois un insigne, quelquefois le nom réel et souventes fois les deux) était fixé à un anneau porté au doigt, ou encore accroché à un collier quelconque porté autour du cou. Lorsqu'une lettre était scellée au moyen d'une matière plastique telle que l'argile, on appuyait cet anneau sur l'argile afin d'y imprimer le sceau. Cela tenait lieu de signature. Les lettres d'affaires comportent souvent, au-dessous de la signature, des indications variées touchant les titres de l'expéditeur et aussi, en bas et à gauche de la signature, des références relatives à celui qui dactylographie la lettre et aux personnes à qui des copies doivent être envoyées etc. Dans les lettres personnelles, l'en-tête (l'adresse de l'expéditeur et la date) peut être mis à cette place au lieu de se trouver au haut de la première page.

Prêtez maintenant attention au corps de la lettre. Cette partie doit être soigneusement composée parce qu'une fois écrite et envoyée, elle ne peut plus être changée. Le corps de la lettre doit être rédigé d'une façon logique et suivre toutes les règles d'une bonne composition. Le style doit être simple, celui d'une conversation, mais cela ne veut pas dire qu'il doive être négligé, décousu, incohérent, sans suite. Les règles de construction d'un bon paragraphe doivent être suivies. Tous les paragraphes seront pareillement renforcés, c'est-à-dire qu'ils commenceront à la même distance de la marge. Achevez un sujet avant d'en aborder un autre; ne revenez pas en arrière! Suivez un plan bien défini!

Si la lettre traite en partie d'affaires et en partie de sujets d'ordre personnel (comme le sont la plupart des lettres des proclamateurs du Royaume adressées à la Société), il vaut mieux exposer tout d'abord les questions d'affaires. Si l'on avait précédemment sollicité certains renseignements, donnez-les en premier, sans quoi le lecteur pourra se demander s'ils vont lui être fournis et il se désintéressera plutôt des autres choses que vous lui raconterez. Dès le début, éclairez l'esprit du lecteur sur ce qui le concerne en donnant les renseignements attendus, puis passez à un autre ordre d'idées. Que la première phrase de chaque paragraphe exprime un argument topique; qu'elle indique clairement ce que le paragraphe va traiter. Toute la matière se rapportant au sujet doit entrer dans ce paragraphe; ou, si le sujet est quelque peu compliqué et si ses différents points doivent être développés, alors chacun d'eux peut constituer un paragraphe, mais l'ensemble de ces paragraphes traitant d'un même sujet doit former un tout logiquement agencé.

En plus des questions d'affaires, on peut relater une expérience ou exprimer son appréciation sur un service rendu, sur quelque disposition prise ou encore s'entretenir avec le destinataire sur un sujet intéressant les deux parties. Si l'on ajoute de telles choses, il sera bien de suivre les règles de la construction du paragraphe en mettant au commencement du paragraphe une phrase exprimant un argument topique, ce qui permettra au lecteur de se rendre compte de ce qui va être traité. Un paragraphe peut par exemple commencer ainsi: « J'aimerais relater l'expérience intéressante que je fis l'autre jour », ou « Je désire exprimer mon appréciation sur la nouvelle publication que j'ai reçue. » L'auteur de la lettre continue en relatant l'expérience qu'il a faite ou les raisons qui lui font apprécier la nouvelle publication. Dans chacun de ces cas, l'esprit du lecteur aura été préparé; dès le début, il connaît l'objet de l'entretien. Il est ainsi à même d'apprécier pleinement ce qui va suivre. Sans cette phrase d'introduction, le destinataire peut lire

la moitié ou les trois quarts du paragraphe avant de bien réaliser de quoi il s'agit. Il est donc de l'intérêt de l'auteur de la lettre de mettre cette indication au commencement de chaque paragraphe.

Voici un exemple de lettre qu'un proclamateur du Royaume peut envoyer à la Société de la *Tour de Garde*. Notez les différentes parties de la lettre telles qu'elles sont discutées dans cette leçon, et aussi la mise en application des règles relatives à la construction du paragraphe.

Watchtower Society
117 Adams Street
Brooklyn 1, New-York

Jean Témoin
1346 N. E. 35th Avenue
Portland 13, Oregón
1er mai 1949.

Chers frères,

Veuillez, je vous prie, m'envoyer une demande d'entrée dans le service de pionnier. Depuis que je connais la vérité, et depuis que j'ai commencé à réaliser l'importance de la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume, j'ai souvent désiré consacrer tout mon temps au ministère. Les lettres récentes relatives au service de pionnier m'ont amené à considérer à nouveau la chose. Je pense être à même maintenant de remplir les conditions requises.

En même temps que vous m'enverrez cette demande, j'aimerais beaucoup que vous me donniez des renseignements sur les villes importantes de l'Etat de l'Oregon, qui peuvent être données comme secteur à un pionnier.

J'ai fait plusieurs expériences bénies durant la dernière campagne de *La Tour de Garde* et je désire vous relater l'une d'elles. Durant les dernières semaines j'avais travaillé « de magasin en magasin » avec les périodiques et bon nombre de commerçants sont maintenant des lecteurs réguliers. Dans une quincaillerie, un employé m'avait déjà pris deux publications. La troisième fois que je lui présentai *La Tour de Garde*, il prit le numéro et, en souriant, s'entretint avec moi du message d'espoir que ce périodique contient. Je lui offris l'abonnement avec le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! », comme cadeau. Il accepta immédiatement. A la seconde visite complémentaire que je fis chez lui, je commençai une étude du livre. Depuis, il a assisté à deux réunions dans notre salle du Royaume.

Je termine en vous exprimant mon appréciation sur la dernière publication parue « *Aide théocratique pour les proclamateurs du Royaume* ». Un rapide coup d'œil a éveillé mon appétit spirituel et m'a incité à faire une étude complète du contenu de ce livre. Jéhovah pourvoit certainement à l'instruction approfondie de ses ministres, afin qu'ils puissent accomplir le service divin. Je prie Dieu afin de pouvoir faire un bon usage de cette publication mise à notre disposition.

Votre compagnon dans le service Théocratique,

Jean Témoin

Deux points relatifs à la longueur et aux soins sont à ajouter avant de terminer cet exposé. Il ne peut pas y avoir de règles arbitraires quant à la longueur d'une lettre. Quelques-unes des épîtres des Ecritures grecques prennent plusieurs pages; d'autres sont très brèves. Mais aucune d'elles n'est verbeuse, et c'est là le point important concernant la longueur. Sans se soucier du nombre de pages qu'on écrit, si la lettre n'est pas verbeuse, elle n'est pas trop longue; d'un autre côté, qu'importe le petit nombre de phrases, si la lettre est verbeuse, elle est trop longue. Comme dans toute composition, allez au but. Enfin, soignez l'écriture de vos lettres. Certains abusent de la bienveillance de leurs amis en envoyant des lettres malpropres, négligées, des lettres qu'ils n'enverraient pas à une maison de commerce. Observez les règles relatives à l'orthographe, la ponctuation et la grammaire, ou autrement vous donnerez l'impression d'être ignorants. Efforcez-vous d'écrire des lettres propres, dont l'ordonnance plaît à l'œil. Envoyer une lettre malpropre est un acte d'impolitesse.

Répétition: 1. En quoi les lettres intéressent-elles les proclamateurs du Royaume? 2. Quelles sont les deux grandes catégories de lettres? 3. Que sont l'en-tête et le préambule? b) Où

doivent-ils être placés? 4. Quelles sont les autres parties d'une lettre? 5. Quels sont les principes qui doivent être suivis dans la composition du corps d'une lettre? 6. Quel est le procédé qui est suggéré pour composer des lettres qui sont à la fois des lettres d'affaires et des lettres d'ordre personnel? 7. a) Pour ce qui touche à la fois les questions d'affaires et les questions personnelles, qu'est-ce qui est exprimé avec force concernant la construction du paragraphe? b) Pourquoi cela est-il important, dans l'intérêt du lecteur et dans celui de l'auteur? 8. Discutez la lettre donnée comme exemple. Cherchez-en les différentes parties et montrez comment elle suit les principes suggérés dans cette leçon. 9. Quand une lettre est-elle trop longue? 10. Quel est le dernier point important qui a été relevé?

Activités Théocratiques

Sous ce titre se trouvent réunies quelques leçons qui ont trait plus particulièrement au service dans le champ. Celle qui traite de « L'étude de *La Tour de Garde* » concerne naturellement l'étude proprement dite; mais, comme ce périodique traite plus particulièrement de la mission du chrétien et des vérités du Royaume proclamées dans le monde, on l'a classé sous cette rubrique. Les cinq leçons qui suivent se rapportent exclusivement aux activités du service et au tact théocratique qu'il convient d'utiliser durant ces activités.

Leçon 45

Semaine du 29 mai 1949

Etude de « *La Tour de Garde* »

DANS son grand amour, Jéhovah a préparé « un festin de mets succulents » destinés à ses serviteurs oints et à tous les hommes de bonne volonté. Les mets sont disposés sur la table, et celle-ci est dressée au milieu des ennemis. La nourriture qui y est servie est la connaissance spirituelle, la compréhension des desseins de Dieu et des privilèges de service. En un mot, la doctrine est jointe au travail, car ce qui nourrit ces serviteurs, c'est de faire la volonté de leur Père. La nourriture est fournie au temps convenable. Pour le ministre Théocratique, la nourriture spirituelle revêt une très grande importance. Il n'abandonne pas l'assemblée où il s'associe régulièrement à ceux qui partagent sa foi et où il reçoit, par le canal de *La Tour de Garde*, la précieuse nourriture de la table du Seigneur. Il étudie aussi personnellement. Ces deux genres d'étude, en assemblée et en privé, sont essentiels au maintien de la vie spirituelle. « Dans sa loi, il étudie jour et nuit. » — Psaume 1: 2, *Smith-Goodspeed*.

Les études hebdomadaires de *La Tour de Garde*, accessibles à tous ceux qui aiment la justice, se tiennent dans des milliers de groupes de témoins de Jéhovah, assemblés dans les salles du Royaume. La manière de conduire toutes ces études est celle qui a été définie dans les *Conseils aux témoins de Jéhovah sur l'organisation Théocratique*. On peut brièvement la résumer comme suit: Un membre de l'assemblée désigné d'avance lit les paragraphes. Le conducteur pose les questions relatives au paragraphe considéré. Ceux qui désirent répondre lèvent la main, et celui qui conduit la réunion donne successivement la parole à plusieurs. Chacun doit répondre en se servant de ses propres termes. On peut solliciter plusieurs réponses à chaque question. Si le temps le permet, on peut lire les textes de l'Ecriture cités et non transcrits dans le paragraphe. La lecture du paragraphe sera ensuite faite par un frère désigné et servira de résumé. Puis on passera au paragraphe suivant.

Chaque homme, femme et enfant, assistant à l'étude de *La Tour de Garde*, devrait participer aux réponses. Ce ne sera pas seulement une joie de parler du dessein de Dieu, mais encore une aide qui permettra de faire siennes les vérités précieuses que ce dessein comporte. On s'exercera par la même occasion à s'exprimer devant d'autres personnes.

Mais, pour y prendre part de la sorte, il faut d'abord faire chez soi une étude personnelle de *La Tour de Garde*. Les suggestions qui suivent, aideront à mener à bien cette étude de *La Tour de Garde* en privé.

Par *La Tour de Garde*, le Seigneur dispense la nourriture au temps convenable à sa maison. Cette nourriture sera assimilée par l'étude. Le point essentiel est d'avoir l'esprit et le cœur droitement disposés, d'apprécier que Jéhovah donne la compréhension aux humbles et non aux obstinés. Les instructeurs sont Jéhovah et Christ. — Psaume 25: 9; Esaïe 30: 20; 54: 13 *Darby*, Matthieu 23: 8.

La Tour de Garde relate souvent les drames prophétiques rapportés dans les Ecritures hébraïques. Pour étudier ces articles, il conviendra d'abord de connaître le cadre, les personnages en cause, la signification de leurs noms, le drame à examiner et les données géographiques. L'importance de ce dernier point apparaît clairement dans l'article « Combattants pour le Monde Nouveau » traitant de Jephté, où la position géographique des territoires occupés par Israël et par les fils d'Ammon constitue une indication fondamentale.

Comment procéder à l'étude personnelle d'un article de *La Tour de Garde*? Lisez d'abord l'en-tête. Le titre et le texte de base indiquent quel est le sujet qui va être traité. Ils éveillent immédiatement à l'esprit les connaissances que l'on possède déjà sur le sujet et nous mettent dans l'expectative de révélation de vérités nouvelles. On recherchera alors avec soin tous les points importants du sujet tels que le titre nous les suggère. On essayera de voir comment celui-ci est présenté dans les premiers paragraphes, développé dans le corps de l'article et mené à bonne fin dans les derniers paragraphes.

On peut trouver de nombreux renseignements utiles dans les versets des Ecritures qui sont cités, mais dont le texte n'est pas transcrit dans les paragraphes. Examinez attentivement ces textes. Par exemple, dans *La Tour de Garde* « L'esprit au temps de la fin », le texte de base est celui-ci: « Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne quitte point ta place; car le calme prévient de grands péchés. » — (Ecclésiaste 10: 4) Au paragraphe 5, il est montré que le reste n'a pas quitté sa position de service comme l'a fait le serviteur méchant, mais, tenant compte des réprimandes, a continué à marcher sur le chemin de la vie. Le Psaume 125: 3-5 est cité à l'appui. En lisant tous les textes supplémentaires qui sont indiqués, on peut se rendre compte des pensées nouvelles qui ne se trouvent pas directement dans le paragraphe. On obtient ainsi une idée d'ensemble. N'acceptez pas comme une chose garantie le fait que les textes indiqués s'appliquent, mais voyez vous-mêmes comment ils s'y appliquent. Eprouvez toutes choses par vous-mêmes, afin qu'elles soient vôtres.

Après avoir lu le paragraphe, il faut également lire la question s'y rapportant, puis répondre en ses propres termes. Si vous n'y parvenez pas, relisez le paragraphe. Ne répondez pas aux questions à la manière d'un perroquet, en vous servant exactement des expressions contenues dans le texte. Vous ferez peut-être bien de souligner la pensée essentielle

de chaque paragraphe. Ainsi elle vous sera mise en mémoire et pourra vous servir ultérieurement. Avancez de la sorte, de paragraphe en paragraphe, jusqu'à la fin de l'article.

Une telle étude et une telle méditation personnelles suffisent-elles si l'on veut assimiler toutes les instructions? Non. Il existe d'autres moyens permettant de progresser dans l'étude. L'un d'eux consiste à discuter de l'article avec d'autres frères. Le texte d'Ephésiens 4: 25 met l'accent sur l'importance de l'étude et de l'édification réciproque chez les chrétiens, grâce aux entretiens bibliques. « Que chaque homme parle de la vérité à son prochain. » (*Vers. angl.*) (Voir Galates 6: 6; I Thessaloniens 5: 11) Au cours de telles discussions, chacun réfléchira à ce qui est profitable, exposera des pensées nouvelles, s'attachera à découvrir de nouveaux points de vue. (Philippiens 4: 8) Les vérités nouvelles s'uniront aux précédents éclaircs de lumière sortis du temple, pour former un ensemble qui sera complété par d'autres passages qui viendront alors à l'esprit. On emploiera « un langage spirituel pour les choses spirituelles » comme il est dit en I Corinthiens 2: 13.

Certains prétendent étourdiment qu'ils peuvent étudier *La Tour de Garde* chez eux, sans avoir besoin d'assister à l'étude hebdomadaire avec leurs frères. Ceux-là commettent une grave erreur. Ils n'apprécient pas que l'esprit de Jéhovah guide les études de groupe (Matthieu 18: 20). La plupart des frères attestent que même après une étude personnelle poussée à fond, certaines particularités leur avaient échappé, et que ce n'est que lors de l'étude en groupe que celles-ci se sont trouvées mises en relief, car cette étude est guidée par l'esprit du Seigneur. Jéhovah sait que les créatures humaines imparfaites sont des vases fuyants et qu'il leur est absolument nécessaire de revoir, et de revoir encore les vérités essentielles. Personne ne peut se payer le luxe de se passer de la nourriture hebdomadaire servie lors de l'étude de *La Tour de Garde*. Agir autrement serait s'appuyer sur sa propre capacité et sur sa propre sagesse.

En suivant les suggestions qui précèdent concernant l'étude de *La Tour de Garde*, on assimilera la « nourriture au temps convenable ». Alors, et alors seulement, on pourra profiter des qualités vitales qui permettront de répondre aux obligations de l'alliance. « Ce que vous avez appris, reçu et entendu ... pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — Philippiens 4: 9.

Répétition: 1. Comment Jéhovah manifeste-t-il son amour et ses soins envers ses adorateurs? 2. a) Quelle est la chose qui est d'importance vitale pour le ministre Théocratique? b) Comment le ministre prouve-t-il sa croyance en cela? 3. Comment sont conduites les études de *La Tour de Garde* en groupe? 4. a) Qui peut participer aux études de *La Tour de Garde*? b) Quel bienfait en retirera-t-il? 5. Dans quel état d'esprit doit-on aborder une étude de *La Tour de Garde*? 6. Dans le cas de drames prophétiques, quelle idée générale doit-on d'abord se faire? 7. Quelle est l'importance du texte de base? 8. Pourquoi les textes cités, mais non transcrits, doivent-ils être examinés? 9. a) Comment peut-on tirer profit des discussions sur les articles de *La Tour de Garde*, entre amis de la vérité? b) Quels textes corroborent ce fait? 10. Pourquoi une étude de *La Tour de Garde* en groupe est-elle nécessaire pour compléter l'étude personnelle?

Les livres ne montrent plus le chemin

Une dépêche du 4 avril de la ville du Cap, de l'United-Press, fait dire à l'homme d'Etat africain Smuts: « La civilisation est en présence d'une situation sans exemple dans l'histoire. Nous pourrions tout aussi bien brûler tous nos livres, car ils ne sont plus capables de nous montrer le chemin. » — Parmi ses livres, le maréchal Smuts en a certainement un où quelqu'un déclare: « Je suis le chemin... » Malheureusement « ce livre » — la Bible — a été remplacé dans la vie de la plupart des hommes par « les livres ».

« Filibuster »

C'est ainsi qu'on nomme, dans le jargon parlementaire aux Etats-Unis, les discours interminables de l'opposition, qui durent parfois des semaines entières, et qui ont pour but de noyer un projet de loi dans un flot de paroles. Cette méthode a été appliquée avec succès dans les deux premières semaines de mars au Sénat américain contre un projet d'abolition du « Filibuster » et a empêché par la même occasion le gouvernement fédéral de réaliser son programme des droits de l'homme (mise des noirs et des blancs sur un pied d'égalité).



La Bible et la science

LA Bible n'a rien à craindre de la science, pas plus de ses théories que de sa pratique, et encore moins de la « fausse science » ou « science faussement ainsi nommée ». Au contraire, les recherches scientifiques mettent toujours plus en évidence son autorité, sa véracité. La sagesse de Dieu est la science suprême et le meilleur des enseignements; c'est là un fait inattaquable. L'Écriture sainte nous le dit en ces termes: « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. » (Psaume 119:130) Ce sont les religions de la chrétienté avec leurs conceptions diverses, leurs cérémonies et leurs traditions qui peuvent redouter les progrès de la véritable science. Par qui donc le télescope et le microscope ont-ils été décriés sinon par des ecclésiastiques qui tentaient de les faire passer pour des instruments servant à commettre le sacrilège de pénétrer les mystères de Dieu. L'astronomie, la géologie et maintes autres branches de la science ont été aussi véhémentement attaquées par le clergé qui, en revanche, appuyait par tous les moyens, voire par ses prières, l'intolérance religieuse, l'asservissement des masses, le « droit divin » des dominateurs de la chrétienté.

A un jeune homme avide d'instruction qui vivait dans le monde hellène tant pénétré de philosophie et d'une « science » spéculative, l'apôtre Paul écrivit ceci: « O Timothée, garde le dépôt qui t'a été confié; évite les discours vains et profanes, et les objections d'une science faussement ainsi nommée. C'est pour s'être réclamés de cette science que quelques-uns se sont détournés de la foi. » (I Timothée 6: 20 et 21, *Version synodale*) Le vocable employé par l'apôtre et rendu ici par science aurait pu l'être par connaissance ou savoir; c'est d'ailleurs ainsi qu'il est traduit dans diverses autres versions. Paul montra aussi que tout ce qui est susceptible de s'appeler science, connaissance ou savoir doit être examiné, afin que ce qui s'avérerait discours vains et profanes puisse être rejeté.

En ce qui concerne l'intolérance,

la contradiction, les objections, les savants modernes n'ont pas trop sujet de se plaindre. Le fait est qu'il leur est arrivé fréquemment de se contredire l'un l'autre avec feu et d'avancer des choses qui par la suite se révélèrent inexactes. Toutes les études ayant pour objet notre monde, mais d'où la connaissance de son Créateur est exclue, entraînent aux hypothèses les plus hasardeuses. Pour y voir clair, nous avons besoin de reconnaître tout d'abord la vérité telle que nous l'enseigne l'Écriture sainte, la Bible. Une fois que nous avons regardé à Dieu, ce que nous apprenons des mystères de la nature nous ouvre le cœur et l'esprit. Oui, lorsque nous avons acquis une juste notion de la majesté, de la toute-puissance, de la souveraineté de notre invisible Créateur, nous éprouvons non seulement pour lui une profonde admiration, mais encore le désir ardent de l'adorer. Ce Dieu vivant, le Dieu de la Bible, est bien l'Auteur, l'Architecte, en un mot le Créateur de la terre. S'il se trouve parfois que nous ne parvenons pas à établir un rapport complet entre sa Parole et notre propre opinion sur les choses de notre monde, c'est certainement que nous nous sommes mépris sur le sens de divers passages de l'Écriture; par suite d'une traduction malheureuse, peut-être, ou alors que nous nous sommes trompés dans les conclusions de nos découvertes.

Il y a déjà 1900 ans que l'apôtre fit mention des objections ou des disputes d'une science ou connaissance qui n'en est pas une vraie. Néanmoins beaucoup d'investigateurs, dans quelque domaine que ce soit, se contentent en nos jours encore de leurs propres conjectures et de celles de leurs devanciers, qu'ils répètent à l'infini. Notre savoir est à l'heure présente si extraordinairement étendu, et les découvertes scientifiques se succèdent à une si vive allure, qu'on peut dire sans crainte d'exagérer qu'aucun ouvrage datant de plus de vingt-cinq ans — la Bible exceptée, bien entendu — n'est plus entièrement juste. Il n'y a pas d'université, d'école, de professeur ou d'autre

érudit qui considère encore comme faisant autorité une œuvre vieille de plus d'un quart de siècle. Ce défaut de la cuirasse chez leurs prédécesseurs ne trouble toutefois en aucune façon les milieux scientifiques d'aujourd'hui. Les savants s'en remettent toujours à leur sagesse et font les mêmes hypothèses ou à peu près. Ils se tiennent pour tellement intelligents qu'ils ne craignent pas de tourner en dérision la Bible, et la considèrent comme un livre dont la science est nulle et qui n'est utile que dans le domaine de la religion. Ce faisant, ils négligent de s'enquérir de sa teneur et ignorent tout des nombreuses prophéties et promesses divines qui ont rapport justement à nos temps.

Certains investigateurs ont une manière de faire bien à eux; ils excellent notamment dans l'art de détacher quelque part une fraction de roc qu'ils examinent longuement, après quoi ils déclarent avec le plus grand sérieux que cette pierre formée de terre, de sable, de gravier, a tant et tant de centaines de mille ou même de millions d'années. Ils allèguent cela tout en sachant que leurs conclusions sont fondées en grande partie sur les données de leurs devanciers, leurs maîtres. Ils savent aussi que plus leurs exposés sont surprenants, plus ils paraissent eux-mêmes sages aux yeux des profanes et plus s'accroît leur renommée. Dans son livre « Mein Kampf », Hitler a dit en substance: « Plus est grand et invraisemblable le mensonge que l'on avance, plus il fera impression sur le peuple et le convaincra, le gagnera. »

Le savant qui tient dans sa main une pierre dont il fait remonter l'origine à des centaines de mille ans, doit évidemment sembler très intelligent à des gens crédules qui n'ont pas encore pris la peine de réfléchir à la lumière de la Bible, mais se sont contentés d'adopter les opinions d'autrui.

C'est là en quelque sorte une forme de la science ou connaissance « faussement ainsi nommée » dont sont remplis les manuels d'étude en notre vingtième siècle. De jeunes gens habitués à sonder l'Écriture sainte viennent-ils à demander à leur professeur comment il se fait alors que d'après la Bible il n'y ait que 6000 ans que la terre est habitée par des hommes, le professeur, s'il ne les raille pas franchement, leur répondra dans un sourire aimable que lorsqu'ils en seront à leur doctorat, ils auront été pleinement renseignés à ce sujet — ou quelque chose d'approchant. Il existe toutefois, et c'est fort heureux, un petit nombre d'hommes sans préention qui font usage de leur bon sens pour acquérir la connaissance.



du 14 mars au 14 avril 1949

Le pacte de l'Atlantique

a été signé solennellement le 4 avril à Washington, par les ministres de l'extérieur et les représentants diplomatiques des douze nations participantes. Son texte prévoit l'assistance militaire des pays intéressés, non seulement en cas d'attaque venant du dehors, mais aussi lorsque « l'indépendance politique ou la sécurité de l'une quelconque des parties est menacée », ce qui peut aussi se rapporter à des tentatives locales d'insurrection communiste. Par rapport au bloc oriental, ce nouveau bloc de l'Atlantique présente un excédent d'hommes et de matériel, de sorte qu'une extension territoriale de la puissance communiste vers l'occident n'est plus guère concevable sans guerre.

L'entrée de l'Italie

dans ce système de sécurité dépasse même le cadre de l'Atlantique. Le parlement italien, dans sa majorité, a voté l'adhésion de son pays, après les vains assauts livrés par les communistes et les socialistes de gauche, au cours d'un débat qui a duré 51 heures.

Le Portugal

a également adhéré au pacte, bien que le régime dictatorial espagnol y ait fait opposition en renvoyant à l'union ibérique, tentant par cette manœuvre de s'intercaler dans le système politique de l'occident.

L'assemblée générale de l'ONU

s'est réunie à nouveau le 5 avril — un jour après la signature du pacte de l'Atlantique — à Flushing Meadows (New-York), en vue de s'occuper des nombreux points qui n'avaient pas pu être liquidés à fin 1948 à Paris. L'ordre du jour comprend de nouveaux objets, entre autres: l'admission d'Israël en qualité de 59^e Etat membre; les procès de Mindszenty et des pasteurs bulgares. Les gouvernements hongrois et bulgare ont protesté contre la mise en discussion de ces deux derniers points. La Hongrie justifie sa protestation par le fait qu'aux termes de l'article 4 du traité de paix, elle est tenue de combattre toutes les organisations fascistes.

Leur attention s'est par exemple portée sur le fait que des masses de terre pouvant encore aisément être travaillées au pic et à la pelle, forment à l'air en très peu de temps une agglomération dure comme le roc. Ces hommes réfléchis, n'ignorant pas que l'on a appris depuis longtemps déjà à mélanger le sable et la pierre et à en faire en quelques heures du ciment et du béton, se permettent de poser la question suivante: « Pourquoi donc faut-il absolument admettre qu'il y ait eu besoin de milliers, de centaines de mille, même de millions d'années pour la formation de la

croûte terrestre, puisque les créatures humaines sont capables de fabriquer en peu d'heures une matière aussi dure que l'est le béton? »

Les géologues et les biologistes — pour ne citer que leur cas — se sont si fortement accoutumés à émettre des suppositions, à établir la marche des développements d'après leurs conceptions en s'appuyant autant que possible sur les théories de leurs prédécesseurs, qu'ils en ont désappris d'ériger leurs idées sur des faits réels, des faits fondamentaux. « Le méchant dit dans son orgueil: « Dieu ne punira pas!... Il n'y a pas de Dieu!... » —

En Chine,

le Yang-Tsé-Kiang s'est trouvé être une barrière trop « fluide », trop inefficace contre le communisme. Au sud de ce grand fleuve, dans les provinces de Yun-Nan, Kouang-Toung, Ho-Nan et dans l'île de Haïnan, la cinquième colonne communiste est entrée en action. Des renforts lui sont parvenus du Nord, de sorte que la guerre civile sévit maintenant aussi en Chine méridionale. Après que le gouvernement Sun-Fo se fut noyé dans un flot de scandales financiers, le général Ho-Ying-Tchin forma un nouveau cabinet composé d'une majorité de politiciens orientés vers la gauche. Entre temps, la monnaie, stabilisée en août 1948 « sur la base de l'or », subit une nouvelle inflation.

En Palestine

ont été conclus des armistices entre Israël et le Liban ainsi que la Transjordanie. Cinq ministères juifs sont transférés de Tel-Aviv à Jérusalem, qui revêt ainsi le caractère d'une seconde capitale juive. Le président de la Jérusalem juive a déclaré, au début de mars, que les Juifs ne donneront jamais leur assentiment à une internationalisation de cette ville. Il est évident qu'ici, les vœux du pape ne se réalisent pas davantage.

La Bulgarie a procédé à une « épuration »

de ses hauts fonctionnaires. Le vice-président du conseil des ministres, Kostov, et — d'après des dépêches de l'agence yougoslave Tanjug — environ 300 autres fonctionnaires ont été arrêtés et relevés de leurs fonctions. L'agence bulgare a parlé de « erreurs politiques » de la part de Kostov. Il est possible qu'il n'ait pas été d'accord avec des plans dressés, à l'instigation de Moscou, contre le régime infidèle de Tito.

Le « pont aérien » à Berlin

engloutit en frais d'entretien plus que tout autre pont dans le monde. Cependant — d'après les déclarations du ministre de l'extérieur Bevin à la Chambre des Communes à Londres — les dépenses annuelles occasionnées par ce pont n'atteindraient que le coût d'un jour de guerre. Le 31 mars, les avions américains et britanniques ont amené à Berlin 5908 tonnes de marchandises, chiffre qui n'avait pas été atteint jusqu'ici.

En Syrie

l'armée a pris le pouvoir sous la conduite du chef d'état-major Husni Zaïm. L'une des raisons de ce bouleversement réside probablement dans un mécontentement suscité par la politique palestinienne du précédent gouvernement. Le colonel Zaïm a déclaré que lui et ses collaborateurs sont avant tout des nationalistes arabes. Il a aussi déclaré la guerre au communisme.

Le langage menaçant de Truman

a atteint le 7 avril, à l'issue d'une parade militaire à Washington, son point culminant, lorsqu'il a déclaré qu'il n'hésiterait pas à refaire ce qu'il a fait en juillet 1945, s'il était appelé à prendre une décision sur l'emploi de la bombe atomique dans l'intérêt de la paix mondiale.

Voilà toute sa pensée.» (Psaume 10:4, *Vers. syn.*) La Parole du Très-Haut, sa révélation écrite qui est l'indiscutable vérité, est laissée de côté, négligée. Les conclusions de la science sont inévitablement incorrectes et incomplètes lorsqu'édifiées sur un fondement humain. Cela nous montre avec toute la clarté voulue qu'il est nécessaire d'éviter « les discours vains et profanes, et les disputes d'une fausse science », si l'on ne veut pas risquer de perdre la foi en notre Créateur, le Dieu vivant et vrai, et en sa Parole sainte qui nous maintient dans la voie du salut.



Les indigènes de l'Australie près de s'éteindre

NI les archéologues, ni les historiens ne sauraient nous dire quand les premiers habitants de l'Australie ont mis le pied sur ce continent insulaire. On suppose qu'à une époque reculée, deux races distinctes s'y sont établies et que des divers mélanges de ces deux races, jaune et noire, sont issues les tribus actuelles des indigènes australiens. La civilisation présente débuta avec l'apparition de l'homme blanc et la fondation de la ville de Sydney en l'an 1788. Jusqu'à cette date, ces côtes désertes n'ont guère été visitées. Cet isolement séparait les Australiens des grandes civilisations occidentale et orientale.

Les régions non colonisées de ce continent qui constituent maintenant un refuge pour les tribus indigènes, sont autour du golfe de Carpentarie et dans certaines parties du nord et du nord-ouest de l'Australie, de même que le désert sablonneux au cœur de l'Australie. Des restes de tribus, autrefois puissantes, luttent pour leur existence dans certaines contrées méridionales.

La constitution physique des indigènes

Leur vie de chasseurs nomades leur interdit un poids du corps superflu. Leur épine dorsale est plus plate que celle de n'importe quelle autre race. Chez les deux sexes, les hanches sont remarquablement étroites. Leurs jambes et leurs bras sont longs. On a même cru que leurs bras étaient plus longs que leurs jambes, mais il n'en est rien.

Les parties les plus frappantes de leur visage sont le front et le nez. Ils ont les yeux bruns, enfoncés dans l'orbite, entourés de longs cils et protégés par des sourcils touffus. Une saillie osseuse constitue pour leurs yeux une protection naturelle contre la clarté éblouissante d'un soleil implacable. Le nez est aplati et large. Quand une mère indigène trouve que le nez de son enfant n'est, de nature, pas assez épaté, elle le masse jusqu'à ce qu'il ait acquis la largeur voulue. Dans certaines tribus, on rencontre cependant le nez aquilin, ce qui, pour certains, est une preuve que les Juifs dispersés ont pénétré, de même qu'en Chine, jusqu'en Australie. Les lèvres des indigènes australiens sont renflées, les os maxillaires proéminents et le menton fuyant. Leur crâne épais et résistant constitue une cible préférée dans leurs combats singuliers.

La couleur peu ordinaire de la peau

Bien que l'indigène australien se nomme lui-même « homme noir », il est

en réalité brun. La couleur de la peau change suivant l'ambiance. Pendant les jours clairs, elle est d'un brun terne; lorsque le ciel est couvert, elle prend une teinte brun chocolat, et au bord de la mer, elle est cuivrée et pas plus foncée que celle des Javanais. La peau d'un enfant nouveau-né est bien plus claire que celle de ses parents et possède une teinte rosée, mais elle se fonce après quelques semaines.

Le pigment se trouve sous l'épiderme, et quand on enlève la peau à un cadavre, afin de le préparer à être enseveli, la chair a une teinte blanche rosée. Il n'est donc pas étonnant que les indigènes aient pris les premiers blancs qui débarquèrent en Australie pour leurs propres guerriers morts et qui revenaient à eux.

Les indigènes choisissent des endroits plats, dans le voisinage d'une rivière, d'un ruisseau ou d'un trou d'eau, pour y établir leur campement. Quelques huttes guère engageantes sont disséminées sur l'emplacement déblayé. Ces « wurleys » ou « gunyahs » ressemblent aux « iglous » des Eskimos; leur hauteur atteint à peine deux mètres; elles ont un diamètre d'environ trois mètres. Des bâtons courbés vers le centre constituent l'armature du toit, recouvert d'herbe, de branches, d'écorce, bref de ce qui se trouve à portée de la main.

La nuit, pour se protéger contre les moustiques, certaines tribus sont obligées d'aménager en guise de porte une ouverture aussi petite que possible et de dormir dans la fumée produite par un feu allumé à cet effet dans la hutte. Le seul équipement de ces habitations consiste en quelques peaux d'opossum ou de kangourou. Les indigènes dorment parfois aussi en plein air sur des plateformes, au-dessous desquelles est entretenu un feu, dont la fumée écarte les nuées dévastatrices de moustiques. Quand les tribus se déplacent, les indigènes doivent renoncer à cette protection et dorment alors, après s'être recouverts de sable ou de boue, au risque d'être piqués à travers cette couche plus ou moins protectrice. Si possible, les indigènes de couleur, de l'Australie, dorment en plein air.

Préparation des repas

Chaque ménage possède une série de meules servant à moudre des racines et

des grains conservés dans un vase rudimentaire en bois que les indigènes confectionnent eux-mêmes. Pour faire cuire les aliments, ils emploient de petites quantités de charbons ardents. Les femmes font cuire le menu gibier qu'elles capturent elles-mêmes, tels que des serpents, des lézards, des chenilles et des poissons, mais aussi des racines et des grains. Les indigènes ne sont pas gourmands. Quand il y a du gros gibier tel qu'un kangourou, un buffle, un dugong ou un crocodile, ce sont les hommes du campement qui se chargent du travail. Ils allument un grand feu et font cuire la bête entière à l'aide d'un mélange de sable, de cendres et de pierres préalablement surchauffés. Par l'effet de la cuisson, la peau et les entrailles se détachent, de sorte qu'ils ont peu de peine à les séparer de la viande. Ils déchirent ensuite la bête en morceaux qu'ils distribuent aux convives. La bête entière est mangée en un seul repas.

De nombreux chiens, mais peu d'ustensiles

Chaque famille d'indigènes possède un certain nombre de chiens, parfois jusqu'à quinze. Dans les contrées sauvages, les indigènes capturent et apprivoisent le chien sauvage australien, appelé « dingo », quand il est encore tout jeune. A proximité des contrées civilisées, ils élèvent un grand nombre d'espèces européennes. La famille gâte et amollit ses chiens à tel point qu'ils ne peuvent plus être utilisés pour la chasse.

Les biens personnels sont peu importants et consistent notamment en lances, boumerangs, massues et en haches en silex. En fait d'ustensiles de ménage, on trouve un ou deux bâtons servant à creuser la terre, des bâtons pour faire du feu et, dans certaines tribus, des filets de pêche et des paniers tressés. Les bâtons à feu servent d'allumettes dans les campements. Les indigènes ont donc un léger bagage à porter, quand l'envie leur prend de se « mettre en voyage ».

Hommes, femmes et enfants, tous vont nus, sauf la moindre des choses qu'ils portent autour des reins. Ce « vêtement » est en même temps symbolique, car il indique



si l'homme a atteint l'âge officiel des hommes de la tribu et si la femme est mariée.

Le poison de la religion

La religion pénètre dans toutes les activités de la vie journalière des indigènes. Elle intervient dans le mariage, qui est limité par de nombreuses restrictions. Chacune des tribus s'est imposée tout un système compliqué de rapports de famille, dans les limites desquelles un homme n'est pas autorisé à se marier. Ces rapports ne se bornent pas à une consanguinité proprement dite; ils sont soumis au contraire à une multitude de préceptes que nous ne pouvons énumérer ici. La transgression des lois matrimoniales ne tarde pas d'entraîner un châtement et le plus souvent la mort, à moins que cette transgression n'intervienne avec l'assentiment du « sorcier » ou du « prêtre » indigène. Cela démontre la puissance de ces prêtres!

Les hommes ornent leurs armes de motifs religieux heureusement imaginés, rendant, croient-ils, ces armes sûres et infaillibles. Ils auront cependant toujours une explication en cas d'échec. Ainsi, l'adoration des démons domine la vie des indigènes australiens aussi bien que celle des habitants d'autres pays.

Une cérémonie bien connue consiste à jeter un sort à une personne en la montrant au moyen d'un os, ordinairement humain, dans le dessein de la faire mourir, tout en invoquant les démons pour qu'ils viennent la chercher. Le fait de se savoir ainsi ensorcelée, suggère la victime et annihile son instinct de conservation naturel. La mort survient fréquemment, causée par la peur, ou par inanition volontaire. Un « sorcier » peut lever l'ensorcellement, s'il est appelé à temps. Il peut enlever l'« os », qui, croit-on, a pénétré dans un organe vital de la victime. Le sorcier se met alors à la recherche de l'« os »,

puis il commence à mordre et à sucer pour le retirer. Il pousse finalement un grand cri de joie et, moyennant un tour de prestidigitation, présente un os. Le patient souffre beaucoup et perd une grande quantité de sang. Une fois que l'os a été « trouvé », il demande presque toujours à boire, puis, grâce à la puissance du prêtre indigène, il ne tarde pas à entrer en voie de guérison.

Les indigènes croient qu'un grand et méchant esprit rôde pendant la nuit et poursuit les indigènes en migration. Ils croient que les esprits des divinités peuvent prendre forme humaine quand ils le désirent et que des âmes de personnes décédées tentent de rentrer dans des squelettes humains, afin d'être ramenées à la vie. Ils croient aussi à de grandes créatures malfaisantes, les « bunyips », semblables aux Erinnyes.

L'apparition de la civilisation européenne a accumulé de nouvelles charges sur les épaules des indigènes. A l'heure actuelle, ils ne sont plus que 50 000 au lieu des 300 000 d'il y a environ 150 ans. Les premiers colons blancs ont massacré des milliers d'indigènes à titre de représailles pour avoir assassiné quelques colons et volé quelques pièces de bétail. Les boissons enivrantes et les maladies ont causé de grands ravages. Les habitudes européennes sans l'hygiène européenne ont également éclairci les rangs de ces tribus qui habitent dans le voisinage des influences « civilisatrices ».

Faire d'un chasseur et nomade, un paysan, un ouvrier de chemin de fer, ou n'importe quel autre travailleur à service stable, présente de grandes difficultés. Il n'est pas facile d'échanger une longue vie errante contre une vie sédentaire entre quatre murs. Les lois et les châtements appliqués par ces tribus, sont le plus souvent en contradiction avec les lois européennes. Par conséquent l'indigène est en butte à des difficultés, indépendamment de la personne à qui il obéit. L'autorité et la

morale des tribus disparaissent, sans que cette race noire s'adapte aux lois et à la morale européennes. Ainsi, sous le contrôle du gouvernement et des missions, la population australienne de couleur est en train de s'éteindre. Comme les régions des pâturages et des terres arables des blancs s'étendent jusque dans les parties non colonisées du continent, les indigènes sont refoulés de plus en plus dans les parties du pays où la lutte pour l'existence est même pour eux un problème insoluble. Ceux qui préfèrent vivre dans les districts colonisés, se voient exposés aux préjugés raciaux de la plupart des Australiens, sans parler des difficultés qu'il y a de s'adapter à un tout autre genre de vie. L'état de détresse du monde civilisé avec ces menaces de guerre, la destruction venant du ciel, etc., ne contribuent pas précisément à établir chez eux la paix du cœur. Les indigènes australiens observent d'ailleurs des règles de combat qui sont, jusqu'à un certain point, plus justes et plus convenables que celles qui sont appliquées par les Européens. En vérité, quand l'indigène voit de pareilles choses, son comportement ne saurait accuser une sensible amélioration.

Il est évident que le seul espoir des indigènes australiens, comme celui de tous les autres peuples de la terre, réside dans le Monde Nouveau de Jéhovah Dieu, monde dans lequel Dieu a promis de mettre fin aux influences démoniaques qui dominent actuellement les affaires de cette terre, et d'anéantir ceux qui la corrompent. Le Royaume du Fils de Dieu, Christ Jésus, créera des conditions dans lesquelles tous les humains, hommes, et femmes, blancs et de couleur, pourront vivre en paix, dans la joie et la fraternité. Alors, l'amour et le dévouement envers Dieu et son Royaume de justice réuniront tous les hommes en une grande famille qui s'étendra sur toute la terre.

Personne n'acquiert une

VASTE INSTRUCTION

en lisant un seul livre, ni en en lisant beaucoup. S'instruire signifie enrichir constamment son esprit de nouvelles connaissances. Pour ce faire, des livres joueront cependant un rôle important, car, en les consultant, le lecteur réfléchi acquerra sans peine des connaissances que d'autres ont rassemblées par de grands efforts. Les livres « Que Dieu soit reconnu pour vrai! », « La vérité vous affranchira » et Délivrance vous donnent une quantité de renseignements sur la Bible dont la connaissance devrait vous tenir particulièrement au cœur. Ces livres ont une valeur inestimable; cependant, vous pourrez les obtenir les trois pour la modique somme de fr. 4.—, argent suisse. Adressez vos commandes aux

Editions WATCH TOWER — 39, Allmendstr., Berne 22. (Compte de chèques postaux III 3819)